

Communiqué de presse

Lyon/Londres, 3 février 2014

La bataille mondiale contre le cancer ne pourra se gagner avec les seuls traitements Il faut mettre en œuvre d'urgence des mesures de prévention efficaces pour éviter une crise du cancer

Le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC), l'agence spécialisée sur le cancer de l'Organisation mondiale de la Santé, lance aujourd'hui le Rapport sur le cancer dans le monde 2014 (*World Cancer Report 2014*), fruit de la collaboration de plus de 250 éminents chercheurs de plus de 40 pays différents, et détaillant de multiples aspects de la recherche et de la lutte contre le cancer.

Selon les dernières statistiques sur les tendances de l'incidence et de la mortalité du cancer dans le monde, ce nouvel ouvrage révèle comment le fardeau du cancer se développe à un rythme alarmant et met l'accent sur la nécessité de la mise en œuvre urgente de stratégies de prévention efficaces pour lutter contre la maladie.

“En dépit de progrès prometteurs, ce rapport montre que nous ne pouvons pas régler le problème du cancer grâce aux seuls traitements”, déclare le Dr Christopher Wild, Directeur du CIRC et co-rédacteur du livre. “Une plus grande mobilisation pour la prévention et la détection précoce est maintenant absolument nécessaire, pour compléter les traitements et faire face à l'augmentation alarmante du fardeau du cancer au niveau mondial”.

Le fardeau mondial du cancer en augmentation

En 2012, le fardeau mondial du cancer a augmenté pour atteindre environ 14 millions de nouveaux cas par an, un chiffre qui devrait passer à 22 millions par an au cours des vingt prochaines années. Sur la même période, les décès par cancer devraient aussi augmenter, passant d'environ 8,2 millions par an à 13 millions par an. Globalement, en 2012, les cancers les plus fréquemment diagnostiqués sont ceux du poumon (1,8 million de cas, soit 13, % du total), du sein (1,7 million de cas, ou 11,9% du total), et du côlon-rectum (1,4 million, soit 9,7% du total). Les causes les plus fréquentes de décès par cancer sont les cancers du poumon (1,6 million de décès, soit 19,4% du total), du foie (0,8 million, 9,1% du total), et de l'estomac (0,7 million, 8,8% du total).

Le fossé du cancer

En raison de la croissance et du vieillissement des populations, les pays en développement sont affectés de manière disproportionnée par l'augmentation du nombre des cancers. Plus de 60% du nombre total des cas de cancer dans le monde surviennent en Afrique, en Asie et en Amérique centrale et du Sud, et ces régions enregistrent environ 70% des décès par cancer dans le monde, une situation aggravée par l'absence de détection précoce et d'accès aux traitements.

Décès évitables

L'accès aux traitements efficaces et abordables contre le cancer dans les pays en développement, y compris pour les cancers de l'enfant, permettrait de réduire considérablement la mortalité, même dans les endroits où les services de santé sont moins bien développés.

Cependant, l'envolée des coûts associés au fardeau du cancer est préjudiciable même aux économies des pays les plus riches et dépasse largement la capacité des pays en développement, et grève de façon impossible les systèmes de soins de santé. En 2010, le coût économique annuel total du cancer a été estimé à environ 1,16 billion de dollars. Pourtant, près de la moitié de tous les cancers pourraient être évités si les connaissances actuelles étaient correctement mises en œuvre.

“L'augmentation du cancer dans le monde est un obstacle majeur au développement et au bien-être humain. Ces nouveaux chiffres et projections envoient le signal fort qu'une action immédiate est

La bataille mondiale contre le cancer ne pourra se gagner avec les seuls traitements Il faut mettre en œuvre d'urgence des mesures de prévention efficaces pour éviter une crise du cancer

nécessaire pour faire face à ce désastre humain, qui touche toutes les communautés dans le monde, sans exception”, souligne le Dr Wild.

Campagnes de vaccination et promotion sanitaire efficaces

De nombreux pays en développement continuent d'être confrontés de façon disproportionnée à un double fardeau: d'une part un taux élevé de cancers liés aux infections (cancers du col utérin, du foie et de l'estomac) et d'autre part l'incidence croissante des cancers associés à des modes de vie industrialisés (cancers du poumon, du sein et du côlon-rectum).

Pourtant, la mise en œuvre d'une vaccination efficace contre le virus de l'hépatite B et le virus du papillome humain peut faire nettement reculer les cancers du foie et du col utérin, respectivement. Empêcher la propagation de la consommation du tabac dans les pays à revenu faible et moyen est d'une importance cruciale pour lutter contre le cancer. De même, dans les pays en voie d'industrialisation rapide, les mesures visant à promouvoir l'activité physique et à éviter l'obésité devraient aussi être prioritaires par rapport aux cancers comme ceux du côlon-rectum et du sein.

Détection précoce, diagnostic et traitement

De plus, en matière de détection précoce et de dépistage, les approches de faible technicité ont prouvé leur efficacité dans les pays en développement. Un premier exemple en est le dépistage du cancer du col (inspection visuelle après application d'acide acétique) et le traitement immédiat des lésions précancéreuses par cryothérapie ou thermocoagulation. Ce type de programme "dépistage-et-traitement" a été mis en œuvre avec succès en Inde et au Costa Rica, par exemple.

“Les gouvernements doivent démontrer leur engagement politique et accélérer la mise en œuvre de programmes de dépistage et de détection précoce de haute qualité, qui doivent être considérés comme un investissement et non comme un coût”, explique le Dr Bernard W. Stewart, co-rédacteur du *World Cancer Report 2014*.

Une législation adaptée pour réduire les expositions et les comportements à risque

Les leçons tirées des mesures de lutte contre le cancer dans les pays à revenu élevé montrent que la prévention fonctionne, mais que la promotion de la santé seule ne suffit pas. Une législation adaptée joue un rôle important dans la réduction de l'exposition et des comportements à risque.

Par exemple, le premier traité international parrainé par l'OMS, la Convention-cadre pour la lutte antitabac, a joué un rôle essentiel pour obtenir une réduction de la consommation du tabac grâce aux taxes, aux restrictions sur la publicité et à d'autres règlements et mesures permettant de limiter et de décourager la consommation du tabac.

Il faut évaluer des approches similaires dans d'autres domaines, notamment la consommation d'alcool et de boissons sucrées, et limiter l'exposition aux risques cancérigènes professionnels et environnementaux, y compris la pollution de l'air.

“Une législation adaptée peut encourager un comportement plus sain, et jouer son rôle dans la protection des personnes contre les dangers en milieu professionnel et les polluants environnementaux”, souligne le Dr Stewart. “Dans les pays à revenu faible et moyen, il est essentiel que les gouvernements s'engagent à appliquer des mesures réglementaires visant à protéger les populations et à mettre en œuvre des plans de prévention du cancer”.

Stewart BW, Wild CP, editors (2014). *World Cancer Report 2014*. Lyon, France: International Agency for Research on Cancer.

La bataille mondiale contre le cancer ne pourra se gagner avec les seuls traitements Il faut mettre en œuvre d'urgence des mesures de prévention efficaces pour éviter une crise du cancer

Pour plus d'information, merci de contacter

Véronique Terrasse, Attachée de Presse, au +33 472 738 366 / +33 645 284 952 / +44 7 466 356 401 ou à terrassev@iarc.fr;

ou Nicolas Gaudin, IARC Communications à com@iarc.fr

Le [Centre international de Recherche sur le Cancer \(CIRC\)](#) fait partie de l'[Organisation mondiale de la Santé](#). Sa mission consiste à coordonner et à mener des recherches sur les causes du cancer chez l'homme et sur les mécanismes de la cancérogenèse, ainsi qu'à élaborer des stratégies scientifiques de lutte contre le cancer. Le Centre participe à des recherches épidémiologiques et expérimentales, et assure la diffusion de l'information scientifique au moyen de publications, de conférences, de cours, et de bourses d'études. Si vous ne souhaitez plus recevoir de communiqués de presse de notre part, merci de nous écrire à com@iarc.fr.